

REUSSIR LA LUTTE EN FIN D'ETE SUR UNE PRAIRIE EN REPORT SUR PIED :

>> OBSERVER LES BESOINS ET LE COMPORTEMENT ALIMENTAIRE DES BREBIS POUR FACILITER LE LANCEMENT DE LA REPRODUCTION



Chloé nous décrit les leviers qu'elle a actionnés pour réussir la lutte en fin d'été après plusieurs mois sans pluie, uniquement avec le foin et les pâtures de la ferme.

THEMATIQUES TECHNIQUES : orienter le comportement alimentaire, définir les niveaux de besoins à couvrir, prioriser la valorisation des végétations de la ferme.

L'AGNEAU DE A à Z

Chloé PIMONT

LA GRANDE VERRIERE

1 UTH

- Le troupeau : 70 brebis Shropshire, 10 agnelles pour le renouvellement
- Les surfaces : 19 ha de SAU, 100% en prairies permanentes. 9 ha de bois
- La production : viande d'agneau transformée, savons au lait de brebis, produits en laine. Agriculture bio
- La commercialisation : vente directe (foires et marchés)

L'éleveuse souhaite produire des agneaux en valorisant le potentiel naturel de la ferme avant de recourir à des achats d'aliments coûteux en bio.

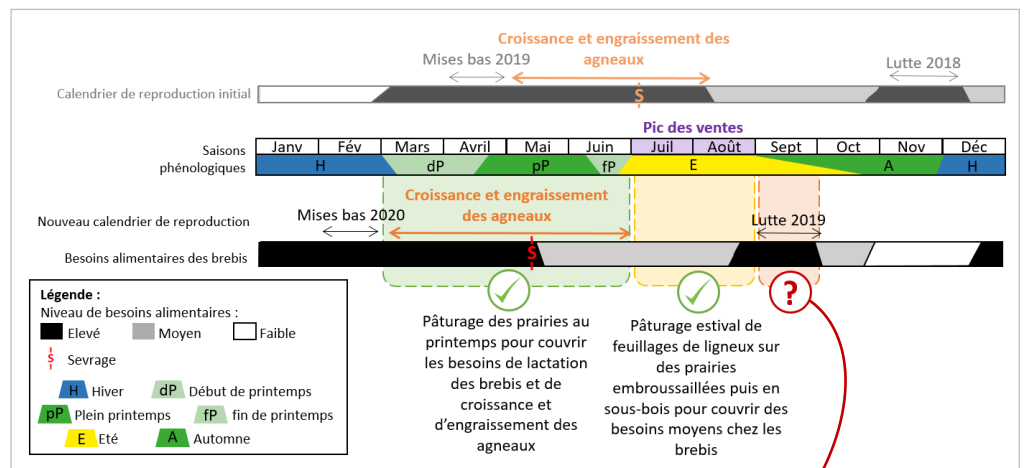
CONTEXTE DE LA FERME

Installée depuis 2017, Chloé produit principalement des agneaux qu'elle commercialise en vente directe. Les mises-bas sont regroupées et elle s'appuie sur les différences de vitesse de croissance des agneaux pour pouvoir étaler les ventes. La demande étant plus importante pendant la saison touristique, elle cherche aussi à avoir plus d'agneaux en juillet et août. Ils sont engraisés à l'herbe, le poids carcasse recherché étant de 18 kg.

La ferme compte 19 ha de prairies et 9 ha de bois regroupés autour des bâtiments. Chloé dispose également d'une estive où elle a pu faire pâturer une partie du troupeau de mai à octobre en 2019. Sur la ferme, la majorité des prairies sont sur des coteaux exposés Sud aux sols peu profonds et séchants. Les sécheresses estivales vécues ces dernières années dans le Morvan se sont traduites, chez Chloé, par un arrêt brutal de la pousse des prairies (sans réelle transition entre le plein printemps et l'été) et des étés pouvant s'étendre de début juillet à fin octobre.

Pour faire face aux étés secs et pour mieux atteindre ses objectifs de production, Chloé a souhaité que la période d'engraissement des agneaux soit davantage calée sur la pousse printanière de l'herbe. L'éleveuse a, pour cela, modifié son calendrier de reproduction afin d'avancer les mise-bas (schéma ci-dessous).

Chloé a fait évoluer son calendrier de reproduction afin de profiter de la pousse printanière des prairies pour couvrir des besoins élevés chez les brebis et les agneaux.



DECLENCHEUR DE L'EXPERIENCE

L'évolution du calendrier de reproduction implique de réaliser la lutte en septembre, deux mois plus tôt que ce qui était pratiqué auparavant. Ce changement engage à couvrir des besoins alimentaires plutôt élevés pour assurer la lutte à une période aléatoire, où l'été peut être encore marqué selon les années. Par ailleurs, malgré qu'elle maîtrise bien le pâturage estival en sous-bois, Chloé préfère rapatrier le troupeau sur les prairies en septembre, en raison de l'ouverture de la chasse et pour faciliter la lutte pour le bélier. Voyant le prix élevé de l'aliment en bio, elle a également décidé de ne pas réaliser de flushing. Tout cela l'a donc amenée à chercher des solutions pour réussir la lutte en fin d'été pour un lot des 30 brebis, avec ce que la ferme est en capacité d'offrir.

OBJECTIF

Assurer la lutte en fin d'été pour un lot de 30 brebis, en s'appuyant sur ce que la ferme est en capacité de produire pour limiter les coûts liés aux achats à l'extérieur (foin, concentrés...).

PRATIQUES MISES EN ŒUVRE

1/2 PREPARER LA LUTTE EN PILOTANT L'ALIMENTATION A PARTIR DE CRITERES SUR L'ETAT DES BREBIS

Pour réussir la reproduction en fin d'été, Chloé s'est intéressée aux besoins à couvrir **avant** la période de lutte et s'est appuyée sur l'observation de l'état des animaux pour piloter leur alimentation. Elle a identifié 3 points clés pour amener ses brebis dans de bonnes conditions à la lutte (Schéma ci-dessous) : **1/** Limiter la perte d'état pendant la lactation, **2/** Emmener les brebis dans une dynamique de reprise d'état entre le sevrage et la lutte, **3/** L'arrivée en état à la lutte. Elle s'est appuyée sur sa conduite habituelle pour mener le pâturage de ses brebis au printemps et en été, à savoir :

- Au printemps, un pâturage tournant sur les prairies les plus productives (3,5 ha) pour couvrir des besoins forts.
- A l'arrivée de l'été, un pâturage en petits parcs sur des parcelles embroussaillées (Ronces, Genêts, 2 ha) puis en sous-bois (feuillages de Chêne principalement, 3 ha). En déplaçant régulièrement ses brebis et en réfléchissant sa conception des parcs, Chloé a favorisé le maintien d'un bon niveau d'ingestion, facilitant la reprise de poids souhaitée.

2/2 STOCKER DE L'HERBE SUR PIED POUR LA LUTTE ET MOTIVER LES BREBIS AU PÂTURAGE GRÂCE A UN APPORT DE FOIN ADAPTE

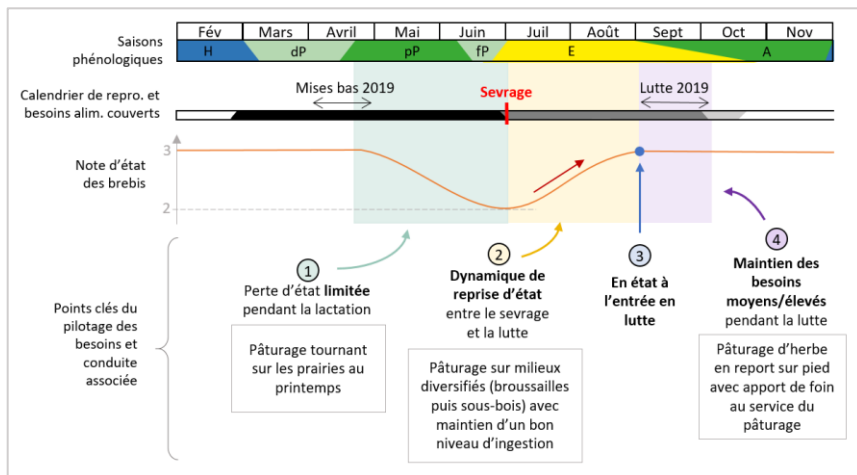
Pour la période de lutte en fin d'été, Chloé a

anticipé la création d'une ressource dès le printemps. Elle a gardé une prairie « de secours » d'un peu moins d'1 ha où elle a cherché à créer un stock d'herbe sur pied. Pour cela, elle a choisi une prairie assez tardive, avec une végétation ayant de bonnes capacités de report sur pied, qu'elle n'a pas fait pâturer du début de printemps jusqu'à la lutte. En cas de manque pendant le printemps, elle prévoyait de déplacer ses brebis vers les parcelles de broussailles pour ne pas entamer sa prairie de secours. Elle a ainsi obtenu, en fin d'été, un couvert dense avec une importante quantité de matière, comprenant essentiellement de la Fétuque rouge épiée qui s'était bien maintenue sur pied. Elle a également laissé du foin en libre-service au pré. L'éleveuse a d'abord observé un faible intérêt de ses brebis vis-à-vis de cette végétation : « pendant les 10 premiers jours elles ne mangeaient pas, ni l'herbe ni le foin et en 10 jours aucune n'a été saillie ». Après des discussions avec des collègues éleveurs et bergers sur le comportement alimentaire des animaux et la digestion de la fibre, elle a testé une nouvelle stratégie visant à mettre ses brebis en appétit pour relancer leur ingestion. Cela a consisté à les rentrer en bâtiment la nuit et à leur distribuer, le matin avant la sortie au pré, un foin vert et feuillu, en quantité limitée. Par cet ajustement, elle a relancé la motivation des brebis qui ont alors augmenté leur ingestion, en consommant l'herbe fibreuse de la prairie en plus du foin reçu le matin.



OBSERVATION DE L'ELEVEUSE

« Chez moi, si elles maigrissent trop pendant la lactation c'est difficile à rattraper ensuite, donc elles peuvent descendre à une note d'état de 2 mais pas moins. Ensuite, c'est important qu'elles arrivent en état à la lutte, mais ce qui joue aussi, c'est le fait qu'il y ai une reprise de poids entre le sevrage et la lutte. »



En observant les besoins de ses brebis, l'éleveuse a identifié 4 points clé qui l'ont aidée à construire une alimentation favorisant le bon déroulé de la lutte.



La végétation disponible pour la lutte était constituée d'une bonne quantité d'herbe en report sur pied.

RESULTATS

Chloé a finalement remporté le pari de réussir la lutte en fin d'été, en s'appuyant uniquement sur le foin et l'herbe produits sur la ferme. La reproduction a bien fonctionné, avec 96% de brebis pleines. Elle a admis la possibilité de se passer de concentrés pour la lutte, y compris pour la réalisation d'un flushing, et s'est rassurée sur la possibilité de couvrir des besoins moyens à forts pendant l'été. Elle envisage désormais de continuer d'avancer la lutte à la mi-août pour encore mieux caler l'engraissement des agneaux sur le printemps.

DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Ce retour d'expérience fait partie de la collection des publications techniques éditées par le réseau Pâtur'Ajuste. Il montre comment une éleveuse s'est approprié les fiches techniques suivantes :

I L'ingestion au pâturage

I Connaître et renforcer la digestion de la fibre

Pour en savoir plus et consulter ces fiches :

www.paturajuste.fr